

# Une bonne dynamique autour de la réflexion sur le tourisme

**Étude.** Des ateliers en cours pour élaborer une stratégie sur le territoire de la CCBTA.

Lancée fin octobre 2018, l'étude sur la stratégie à mettre en place en matière touristique sur le territoire de Beaucaire Terre d'Argence et financée par la CCBTA, suit son cours.

Après la phase 1 des entretiens individuels, Frédéric Beretta, le consultant en tourisme mandaté pour cette étude, achevait ce vendredi de mener la phase 2, à savoir les huit ateliers de réflexion sur les thématiques (1) qui ont émergé à la suite des entretiens qu'ont eus les professionnels du tourisme du territoire de la CCBTA avec Frédéric Beretta.



■ Le dernier atelier s'est tenu au domaine du petit Mylord. F. G.

## « On oublie tout ce qu'on fait au quotidien »

Il n'y a pas de sujets tabous, la parole est libre, ce qu'apprécient les participants, et toutes les idées sont les bienvenues.

« On oublie tout ce qu'on fait au quotidien », indique Valérie Parayre, directrice de l'office de tourisme intercommunal, et on travaille sur ce qu'on veut entreprendre pour faire parler de notre territoire. »

L'ensemble des ateliers se sont déroulés chez des professionnels du secteur, « pour

sortir du cadre institutionnel », explique-t-elle. « On travaille aussi sur une remise à plat de tout le fonctionnement de l'office de tourisme, sur comment on existe touristiquement entre Nîmes, Arles, Avignon et le Pont du Gard, poursuit Valérie Parayre. L'étape suivante sera d'avoir des éclairages pour savoir ce qui peut marcher ou pas. »

La phase 3 sera celle de la restitution, cette dernière devant mener à déterminer des premières actions à lancer pour

la saison touristique qui arrive... pour mieux la réussir, ainsi que les suivantes.

**FRED GAUTIER**  
fgautiermidilibre.com

► (1) La connaissance de ses clients ; maîtrise l'offre de son territoire ; l'appropriation de ses projets structurants ; ses marqueurs territoriaux ; la création d'un réseau d'ambassadeurs ; la création de partenariats ; le plan de communication ; concevoir notre projet de développement touristique commun.

## QUESTIONS À



**FRÉDÉRIC BERETTA**  
consultant  
en tourisme

## « L'expérience est réussie »

### Où en êtes-vous de l'étude menée ?

J'ai eu une cinquantaine d'entretiens avec un panel représentatif des professionnels du secteur. Comme je ne suis pas d'ici, les gens se sont livrés sans filtre.

### Quel constat dressez-vous à l'issue de ces ateliers ?

Il y a une excellente dynamique, il y a aussi un apport intellectuel très riche. Ce qui a permis d'obtenir de très bonnes pistes de travail. On voit la naissance d'un collectif pour poursuivre la discussion en dehors de tout cadre formel. En cela, l'expérience est réussie.

### Quelle va être la suite ?

Après ce travail sur les préoccupations principales qui sont ressorties, on va faire une synthèse. Un questionnaire va être envoyé aux acteurs qui n'ont pas pu participer pour validation des pistes d'action.

Valérie Gallon : « On est seul dans notre activité, les rencontres sont intéressantes »

Au domaine du petit Mylord, dans la plaine de Beaucaire, Valérie Gallon exploite des prairies et des arbres fruitiers pour produire des confitures et confits de fleurs. Le domaine est aussi un site d'hébergement et peut accueillir des réceptions.



« Ce qui est intéressant, ce sont les rencontres que l'on fait. On est seul dans notre activité, on a la tête dans le guidon. C'est appréciable de pouvoir travailler sur un projet à plusieurs. Pour moi, le volet commu-

nication est important, c'est bien de repenser les stratégies dans ce domaine, de réfléchir aussi à l'identité territoriale. On se retrouve tous sur les mêmes points. »

Gaël Briez : « Ce qui m'intéresse, c'est d'être acteur, force de proposition »

Au Mas en Provence, à Bellegarde, Gaël Briez exploite en culture biologique des plantes aromatiques avec lesquelles il élabore des huiles essentielles, des parfums ainsi que des cosmétiques. Des visites guidées du domaine sont organisées durant la saison.



« Ce qui m'intéresse, c'est d'être acteur, force de proposition dans ce projet pour développer le tourisme. J'ai une grande croyance dans mon territoire. On a une situation

géographique exceptionnelle entre plusieurs pépites que sont Nîmes, Arles et Avignon. Mais ce territoire a vraiment besoin de développer sa propre identité. »

Virginie Habrard : « On a les mêmes problématiques, il faut unir nos forces »

Virginie Habrard est employée au Mas des Tourelles, à Beaucaire. Ce domaine viticole et oléicole exploite également un site archéologique romain ainsi qu'un vignoble et une cave romains reconstitués, autour desquels sont organisées des animations.



« C'est important de participer à un vrai travail d'équipe. Ça permet une cohésion entre acteurs et de faire connaissance avec d'autres prestataires. On a tous les mêmes problématiques, il faut unir nos

forces. On est des ambassadeurs de la région. C'est important de faire connaître ce territoire. Il ne peut y avoir que du plus, car à un moment donné, les acquis, ça ne suffit plus. »

Marie Muller : « Mieux connaître les autres pour nouer des partenariats »

Marie Muller est responsable œnotourisme au château Saint-Louis La Perdrix, à Bellegarde, un domaine viticole en agriculture raisonnée qui produit 400 000 bouteilles d'AOP costières-de-nîmes par an et oléicole en bio.



« Je suis agréablement surprise par les ateliers qui sont organisés, car on se retrouve acteur, on est en construction d'un projet. C'est intéressant pour mieux connaître les autres acteurs du territoire et nouer des partenariats. On

doit avoir une réelle identité du territoire car on est "le cul entre deux chaises", entre Nîmes, le Pont du Gard, Arles et Avignon. On a un beau potentiel qui ne ressort pas assez. »